

des cas de fractures communitives avec pénétration de terre ; mais les expériences ne peuvent se faire sur l'homme comme dans le laboratoire ; ici on a soin de mettre la terre dans le tissu sous-cutané riche en lymphatiques. Normalement l'animal serait protégé par ses poils qui empêcheraient le contact de la terre.

M. CROCQ (de Bruxelles) rappelle de nombreux exemples où la terre a été en contact avec des plaies vives sans qu'on ait vu survenir d'infection. Il rappelle le fait d'un individu ayant une plaie contuse sans écorchure, et qui fut pris de tétanos dont il guérit. Comment expliquer ce fait ? Le même état pathogénique pourrait reconnaître des causes différentes.

M. NOCARD (de Paris) signale un fait curieux : Le cheval est un des animaux les plus aptes à prendre la septicémie gangreneuse, et lorsqu'on l'inocule à la lancette on ne peut l'infecter. Ceci s'explique parce que le microbe est anaérobie, et ne peut prospérer dans les tissus superficiels où le sang est très oxygéné. Le fait négatif de M. Crocq ne peut être expliqué ; mais on y parviendra. L'histoire de la bactériémie charbonneuse n'a-t-elle pas mis dix ans à être connue ?

M. RICHARD.—Il y a des cas réels où l'homme a pris le tétanos par inoculation de terre ; il en signale 3 faits intéressants et significatifs. On prit de la terre au point où avaient eu lieu les accidents ; et inoculée à des souris, elle produisit le tétanos.

M. LEROY DES BAFES a vu autrefois un cas de tétanos survenir à la suite d'un soufflet ; la victime marchait nu-pieds, et sans doute avait des excoriations, par où elle s'est inoculée. Le blessé de M.

Crocq n'a-t-il pas eu des plaies aux pieds qui pourraient expliquer l'infection.

M. CORNIL.—Il règne encore beaucoup d'obscurité sur l'étiologie du tétanos. Nicolaïer a décrit un microbe en baguette de tambour. M. Cornil a eu des cultures pures de ce microbe. Actuellement elles sont inoffensives. L'agent pathogénique n'est pas encore fixé. Sur les champs de bataille, on pense que l'agent infectieux est pris par la balle dans la poussière des vêtements du blessé et introduite dans la plaie.

M. CROCQ.—Le sol pourrait contenir des principes solubles comme la strychnine, qui produiraient des accidents du tétanos.

M. DRYSDALE.—On rencontre les tétanos en chirurgie souvent, et on ne peut faire intervenir la terre comme corps contaminant.

M. CORNIL.—Chez l'homme, dans les autopsies de tétanos, on ne trouve pas les microbes indiqués plus haut.

M. ANGEL GAVINO.—Tous les microbes possibles se trouvent dans la terre ; il n'y a pas d'exemple de contagion chez les fossoyeurs.

M. CHANTEMESSE a fait des recherches avec M. Widal dans un hôpital où avaient eu lieu plusieurs cas de tétanos dans des lits voisins. La terre, prise dans les rainures du plancher, inoculée fraîche à des animaux, leur a donné le tétanos ; mise 84 heures à la lumière, elle n'était plus virulente. Le microbe de Nicolaïer n'est-il pas le vrai microbe du tétanos, ou bien perd-il rapidement sa virulence ?

M. VAN DER CORPUT.—L'irradiation solaire produit de l'ozone, qui détruit sans doute ces microbes. Il expose un système de désinfection des chambres, vêtements, etc., après la présence d'une maladie infectieuse dans une maison. Il